

PRÉFACE

La musique de Reynaldo Hahn (1874-1947) connaît actuellement un renouveau bien mérité. Il est vrai que certaines de ses merveilleuses mélodies n'ont jamais disparu du répertoire et que nombre de ses œuvres lyriques restent encore très populaires en France. En revanche, sa musique instrumentale était tombée dans l'oubli : jusqu'à une époque récente, elle ne faisait jamais l'objet d'enregistrements et n'apparaissait que rarement dans les programmes de concerts. D'une part, une bonne partie des partitions était épuisée depuis plusieurs décennies ; de l'autre, certains morceaux demeuraient inédits.

Même si Reynaldo Hahn n'a que trois ans lorsque ses parents s'installent définitivement en France, il est toujours considéré au Venezuela comme l'un de ses plus grands artistes. Né à Caracas le 9 août 1874, il s'éteint à Paris le 28 janvier 1947. Son style de composition, qui correspond à la fin du Romantisme, est l'incarnation même de la Belle Epoque, pleine d'humour et de charme français. En effet, la séduction de la musique de Reynaldo Hahn est si puissante qu'elle en fait parfois oublier l'extraordinaire maîtrise technique du compositeur.

Reynaldo Hahn était très apprécié dans les salons littéraires et musicaux parisiens de la fin du XIX^e siècle. Chanteur et instrumentiste, il interprétait souvent ses propres mélodies en s'accompagnant lui-même au piano. Les compositions qu'il a écrites pour cet instrument laissent transparaître un style ferme et raffiné, dont témoignent son *Concerto pour piano et orchestre*, son *Quintette avec piano* ou les délicieux accompagnements de ses mélodies. Il maîtrise à la perfection le langage de la musique pour deux pianos comme celui des pièces pour quatre mains, deux modes de composition radicalement différents pour le même instrument.

Caprice mélancolique pour deux pianos (1897)

Ce morceau exquis constitue la réponse tardive de Reynaldo Hahn à Lucien Wurmser qui lui avait demandé une œuvre à deux pianos, afin qu'il puisse la jouer en concert avec son partenaire Raoul Pugno. Cherchant désespérément l'inspiration, Hahn se souvint d'un thème de quatre mesures, qu'un an plus tôt, il avait improvisé au crépuscule, alors qu'il se sentait dans un état d'âme particulièrement favorable. Il décida de recréer cette atmosphère en puisant le matériau de cette pièce dans ce souvenir. Le Caprice mélancolique prend la forme d'une valse-fantaisie comportant une partie centrale contras-tée, à quatre temps. Curieusement, la première édition de cette œuvre fut seulement publiée en deux parties piano séparées, sans aucune réplique pour l'autre pianiste, ce qui rendait son exécution particulièrement difficile. Cette nouvelle édition propose enfin la partition dans le format classique sur quatre portées.

Pour bercer un convalescent (1915)

- I Andantino sans lenteur
- II Andantino non lento
- III Andantino espressivo

En janvier 1915, Reynaldo Hahn composa cette magnifique suite en trois mouvements, et la dédia à « *Henri Bardac, sergent de la 306^e infanterie, grièvement blessé à la bataille de l'Aisne* » – une offensive qui avait eu lieu sur le front occidental en septembre 1914. Cette pièce de Hahn est simple et profondément émouvante. Le premier mouvement présente une mélodie tendre et fragile soutenue par un rythme balancé ; le deuxième est une valse lente et le troisième évoque l'esprit d'un chant de

IV

Noël. Dans la première édition, les deux parties étaient notées *Primo* et *Secondo*, comme s'il s'agissait d'une composition à quatre mains, mais il paraît évident que l'œuvre ne peut se jouer qu'avec deux instruments.

Scherzo lent pour deux pianos (1891)

Ce morceau, composé en 1891, est l'œuvre d'un compositeur adolescent, bien que déjà célèbre : rappelons qu'à cette époque, il avait déjà écrit sa mélodie la plus fameuse, *Si mes vers avaient des ailes*. On ne s'étonnera donc pas que le style harmonique et la manière mélodique de Reynaldo Hahn soient immédiatement reconnaissables dans cette pièce, dont la forme évoque plus une valse qu'un scherzo. Cette composition est publiée ici pour la première fois.

Leslie Howard

Londres, 2017

Traduction : Bruno Auer

Leslie Howard et Mattia Ometto ont enregistré les œuvres complètes pour 4 mains et 2 pianos de Reynaldo Hahn – un enregistrement publié par le label MELBA (MR301148-9).